

## NOUREDDINE MOUSSA À BOUIRA :

## «Le million de logements ne sera pas atteint»

**«Vous voulez parler du million de logements ? Si l'on arrive à 90% de ce chiffre, ce sera très bien.» C'est en ces termes que le ministre de l'Habitat et de la Construction, M. Noureddine Moussa en visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Bouira, répondait à une question d'un confrère au sujet du défi lancé par le président de la République de construire un million de logements pendant son quinquennat 2005-2009.**

Par cette réponse, le ministre de l'Habitat veut apparemment dépassionner le débat et se défaire d'une certaine tension qui pèse déjà sur son dos concernant ce mégaprojet que le président de la République avait promis au peuple lors de sa campagne électorale de 2004. Quelle sera la réponse du président de la République face à son ministre de l'Habitat, celui qu'il a mis à la place de Hamimid pour justement booster le secteur de l'Habitat et réaliser ce défi ? L'avenir nous le dira. Cela étant, et pour revenir à cette visite, qui aura finalement été presque banale, disons que le ministre et à l'inverse de son prédécesseur qui avait piqué une colère bleue face aux multiples retards constatés dans la réalisation des projets lancés en matière de l'habitat et de l'urbanisme, avait joué à l'apaisement et même, à des échanges d'amabilités avec les responsables locaux dont le wali et cela, en leur trouvant des circonstances atténuantes. Et la cerise sur le gâteau aura été cette phrase lancée lors du point de presse : «Lorsqu'on avance un chiffre et que l'on atteigne plus de 60% de cet objectif, c'est déjà bien».

Et pour la visite elle-même, disons que, même si au début de la présentation générale du secteur, le ministre avait émis certaines remarques désobli-

geantes, il se raviser lors de la visite des chantiers à travers les communes de Taghzout, M'chedallah, Ahnif, El-Adjiba, El-Esnam et enfin, Bouira. A la fin, c'est le ministre lui-même qui se dit comprendre certaines contraintes qui ont fait retarder le lancement ou la consommation de certaines enveloppes censées être épuisées avant la fin 2007.

C'est le cas des 3,8 milliards de dinars octroyés à la wilaya en 2005 dans le cadre de l'amélioration urbaine. La wilaya, n'ayant consommé jusqu'à présent qu'un milliard de dinars, le ministre était en colère avant de se raviser sur le champ et de dire que les autorités avaient raison de ne pas injecter de l'argent là où les villes sont en plein chantier.

Soit, mais alors pourquoi ne pas injecter cet argent au niveau des villes qui ne le sont pas et même les quartiers comme le centre-ville du chef-lieu de wilaya ? Autre problème évoqué et que le ministre a ignoré : celui des 17 bidonvilles de la ville de Bouira. Là aussi, point de solutions si ce n'est que la wilaya construit et fait de son mieux pour les éradiquer. Comment ? Les milliers de familles qui vivent le calvaire au quotidien peuvent encore attendre, selon la logique du ministre de l'Habitat. Enfin, côté chiffres, les responsables de la wilaya, comme pour brouiller les cartes s'en-



Tous les chantiers de la wilaya accusent un grand retard.

sont allés à parler des programmes antérieurs à l'année 2005. Ceux-là mêmes qui étaient lancés dans les années 2000 et même avant. Ainsi, pour ces programmes, sur les 13 082 logements toutes variantes confondues, les responsables de la wilaya avaient «le plaisir» d'annoncer l'achèvement de 11 935 logements, 1 011 logements en cours, alors que 116 autres ne sont tout simplement pas lancés et 20 sont à l'arrêt. Ceci pour les programmes antérieurs à 2005.

Pour le programme quinquennal 2005/2009, la wilaya a prévu au début quelque 26 000 logements tous programmes confondus, mais on ne sait par quel miracle, ce chiffre est revu à la baisse pour ne concerner que 22 290 unités. Et même dans ces 22 290, l'on retrouvera des logements comme les 132 de location-vente, cités pourtant dans le programme antérieur ; parmi ces 22 290 logements, il y a 2 000 de type LSL, 5 000 LSP, 8 000 LR ; ensuite, dans le cadre du développement des Hauts-

Plateaux, il y a 500 logements de type LSL, 200 LSP et 3 650 LR, pour le RHP, il y a 2 000 logements et enfin, pour la location-vente, il y a 940 logements. Sur ce total, les données donnent 3 322 logements achevés, 12 158 en cours de réalisation, 6 630 non encore lancés et 180 à l'arrêt.

En d'autres termes, trois ans après le lancement du mégaprojet du million de logements, la wilaya de Bouira n'a réceptionné que 15% de son programme et le ministre est satisfait. Et à supposer que tous les programmes en cours soient achevés en 2008, la wilaya n'aura réalisé que 69% de ses objectifs. Satisfait le ministre !

Concernant les décisions prises par le ministre, il y a la promesse de relancer les logements sociaux participatifs en souffrance dans la daïra de Kadiria et Taghzout, bloqués depuis 2001 à cause de l'insuffisance de l'aide qui était de 300 000 dinars et qui vient d'être revue à 500 000 DA ; l'amélioration urbaine ordonnée pour toutes les communes avec des enve-

loppes supplémentaires une fois les 2,8 milliards de dinars restant au niveau de la DUC consommés et enfin, la promesse de réaffecter les locaux commerciaux de l'OPGI invendus surtout au niveau des communes déshéritées comme El-Adjiba. Pour l'amélioration urbaine, la wilaya a inscrit 6 opérations pour un montant de 100 milliards de centimes qui concerneront 224 sites dont 89 déjà lancés et 70 infrastructures sportives.

Pour le RHP, la wilaya a recensé 15 435 habitations précaires sur un parc de 127 010 logements, soit 12,15% du parc de logement pour une population estimée à 742 855 habitants. Pour faire face à ce phénomène et afin d'éradiquer l'habitat précaire réparti en 5 010 habitations en milieu urbain et 10 425 en milieu rural, et occupées par 18 406 familles représentant 104 283 habitants, plusieurs opérations ont été inscrites. Il y a d'abord le relogement dans les logements sociaux qui a

permis l'éradication de 30 sites et le relogement de 1 946 ménages dans 1 893 logements mais qui reste insuffisant tant que le chef-lieu de la wilaya lui-même regorge de bidonvilles ; les sites traités dans le cadre de l'accession à la propriété et qui sont au nombre de 8 sur les 33 proposés et qui constituaient les centres de regroupement, les sites traités dans le cadre de l'habitat rural groupé et enfin, les sites traités dans le cadre de l'amélioration urbaine. Toutes ces actions faites ou à faire, donnent un total de 6 583 logements sur les 15 453 habitations recensées. C'est dire combien le déficit est grand et les bidonvilles sont loin d'être éradiqués au lieu d'être la préoccupation première des autorités ! Enfin, rappelons que pour les équipements, le ministre a eu à visiter entre autres le centre universitaire où sont prévus 5 000 places pédagogiques nouvelles dont 3 000 achevées, ainsi que le nouveau siège de l'OPGI achevé. Concernant les 4 500 locaux à usage professionnel prévus pour les 45 communes à raison de 100 locaux pour chacune, le ministre a visité ceux de la commune de Taghzout en cours de réalisation et ceux d'El-Adjiba et d'El-Esnam, achevés.

En somme, une visite qui a manqué de clairovoyance surtout que les ministres qui se sont succédé nous ont habitués à des séances de travail à la fin de la visite en présence des entrepreneurs pour les écouter et surtout, apporter des solutions à leurs problèmes rencontrés sur le terrain. Rien de tout cela n'a été fait.

Y. Y.

## COMMISSION ONUSIENNE SUR LES ATTENTATS DU 11 DÉCEMBRE

## Le RCD se prononce

**Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) s'est exprimé, hier, sur la commission d'enquête indépendante des attentats du 11 décembre dernier que l'ONU a décidé d'instituer.**

Le parti, dans un communiqué rendu public, note qu'«aujourd'hui, le pouvoir algérien fait mine de s'offusquer d'une demande qui exprime la volonté de l'instance internationale de se démarquer de la gestion manœuvrière et opaque du phénomène terroriste».

Le RCD a voulu pour preuve de cette opacité

de gestion du terrorisme l'évacuation du nom d'Al Qaida de la sémantique officielle.

«Pas un dirigeant algérien n'a, à ce jour, osé prononcer le nom d'Al Qaida dans les derniers attentats alors que la nébuleuse intégriste la a tous revendiqués», relève en effet le parti de Saïd Sadi qui souligne, par ailleurs, que «tout un

chacun sait que la plupart des auteurs de ces attentats sont des bénéficiaires de la réconciliation de M. Bouteflika». Revenant sur la venue à Alger du secrétaire général de l'ONU, au lendemain des attentats du 11 décembre, le RCD rappelle que «les médias officiels annonçaient triomphalement que M. Ban Ki-Moon était venu «saluer l'œuvre de réconciliation nationale du président Bouteflika». Le parti rappelle aussi qu'il avait alors dénoncé «cette grossière

manœuvre qui n'hésitait pas à associer le premier responsable de l'ONU dans une démarche suicidaire avec des conséquences sécuritaires désastreuses sur les plans national et régional».

Le RCD conclut que «impliquer l'ONU dans une politique basée sur les tergiversations et les jeux du sérail algérien était, pour le moins, audacieux et ne pouvait conduire qu'à un désaveu, voire une condamnation.»

S. A. I.

## TIZI-OUZOU

## Un chauffeur de taxi victime d'une méprise

Un chauffeur de taxi enregistré à Tizi-Ouzou a été gravement blessé par deux balles à la tête et au cou mardi dernier dans la nuit, au lieu-dit Souk El Had, chef-lieu de la commune de Tassaf, daïra de Beni Yenni, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou. C'est au retour d'une course dans la commune d'Elboudraren, dans la même daïra où il venait de déposer deux personnes prises en charge au niveau du CHU de Tizi-Ouzou, vers 22h, que le blessé, actuellement dans le coma au niveau des urgences chirurgicales de l'hôpital Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou, est tombé victime d'une bavure, d'une méprise de la garde communale de Tassaf où, comme il est indiqué par une source officielle, il n'aurait pas marqué l'arrêt au niveau du barrage fixe du chef-lieu de Tassaf. Aux dernières nouvelles, la victime âgée d'une trentaine d'années, marié et père d'une petite fille d'un an, s'est réveillée du coma mais est toujours incapable de prononcer le moindre mot.

B. T.